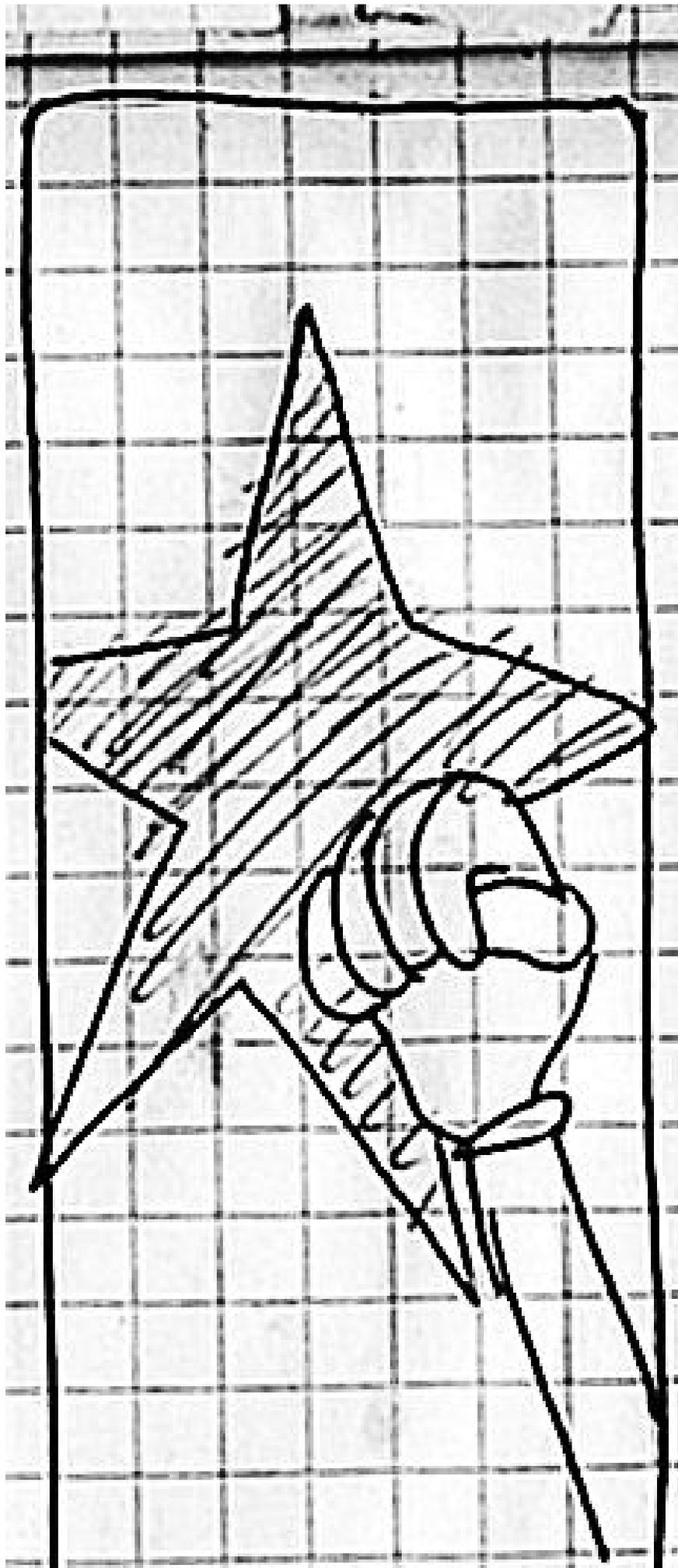

Eau - Ondes Positives, Ondes Négatives

Thème: Aucun

Planète: Aucune

le Jeudi 07 Avril 2011 à 10:15



Un nouveau petit poeme, celui-ci fait suite à l'appel de monsieur [Masaru Emoto](#). Ce dernier est un japonais qui a beaucoup étudié la cristallisation de l'eau. Il a réalisé quelques livres assez somptueux où l'on peut admirer l'influence des Vibrations sur la forme géométrique des cristaux d'eau. L'exemple typique étant qu'une même eau soumise à du hard rock ou à du classique va avoir une allure hirsute ou harmonieuse (désolé pour les hardrockeurs :)) lors de sa cristallisation, de même une eau de montagne et une eau polluée etc.

Bref [Masaru Emoto](#) a fait un appel pour que chacun envoie de bonnes ondes, de l'amour, du respect, de la liberté qu'importe comment vous appelez cela mais l'essentiel étant d'avoir une intention positive en direction de l'eau s'échappant de la centrale du mont Fukushima.

Son espoir étant que la volonté humaine arrive à prendre le pas sur la matière par l'utilisation de notre libre arbitre créateur. Son appel m'a rappelé le but de mes pérégrinations. Le lendemain de cet appel j'ai fait un rêve me rappelant le but de mon voyage. Celui-ci est la recherche de la magie occidentale, de l'école des mystères post-christianique bref de l'exploration de mes racines esothériques. Le soir même après avoir reçu cet appel je fis un rêve au pays des magiciens. Je rencontrais deux magiciens, l'une ayant à mon goût une attitude trop ouverte et commerciale et l'autre une attitude au contraire trop imbue de son art et renfermée. À mon réveil je me rappelais que l'essence même de la magie est l'amour et que toute maîtrise de celui-ci est forcément vouée à l'échec. J'envoyai directement cette énorme vague d'amour mystique en direction de cette eau, non sans me rappeler les animations comme [Princesse Mononoke](#) et pondit ce petit poème qui se veut profond et taquin:

Ô eau,

Toi qui roule au fond des ruisseaux

Qui fredonne dans le caniveau

Tu donne sa couleur à notre maison

Et ne nous quitte qu'à l'oraison.

Par trop asservie dans les bidons, les pompes, les pistons,

Te voilà aujourd'hui en furie, hurlant tel un démon.

Ma confiance en toi et en la vie m'empêche de croire en une réelle catastrophe,

Mais je me joins aux colibris et à l'océan pour qu'au plus vite tu puisse aimer les tiens.

Chahuter avec la terre,

Dire "ta gueule !" au feu,

Fusionner avec l'air.

Auteur: Pseudo du journaliste